

Les oiseaux sont-ils heureux?

Bonjour à tous, cela fait maintenant 9 ans que j'écris cette chronique de façon régulière pour le Jaseur. Aujourd'hui, c'est ma dernière contribution régulière à ce titre mais je continuerai de collaborer de façon sporadique à cette revue que j'adore!

En guise de dernier sujet éthologique, j'ai eu l'idée de vous partager davantage une réflexion que la transmission d'expérimentations et de connaissances... J'ai eu cet élan après une discussion fort intéressante avec une amie.

Est-ce que les oiseaux sont heureux? Audacieux de répondre à cette question! ...Hum... je me sens moi-même sur un terrain délicat! Plus encore... Est-ce que les oiseaux en cage sont heureux? ...plus ou moins que ceux en liberté?

La réalité des uns est bien différente de celle des autres... et leurs expériences de vie également! Pour les oiseaux en liberté, les rôles principaux sont de « survivre » et « se reproduire »... avec toutes les tâches multiples et variées que ça comporte : s'alimenter, se protéger des prédateurs, s'abriter contre les intempéries, fabriquer un nid, chercher un partenaire, protéger le territoire, etc... L'alimentation dans un milieu naturel est déjà en soit, une grande entreprise.

Il est peut être plus facile de se l'imaginer en se mettant à leur place... Un humain, laissé à lui-même en nature... Il doit activer toutes ses ressources dans l'intérêt premier de répondre à ses besoins primaires... Pas de place pour la culture, les divertissements, le jeu, les rencontres sociales légères,... Il vit sa vie de façon un peu plus instinctive et automatique.

Deux oiseaux de cage peuvent avoir des réalités bien différentes. Dans une cage où ils n'ont aucun échange social ou stimulant... ou dans une cage avec des jeux, des humains qui interagissent avec eux ou d'autres oiseaux de leur espèce. L'expérience de la vie est bien différente là encore... et d'avantage si on considère des oiseaux intelligents. Plus les oiseaux sont intelligents (comme les humains), plus ils ont une vie sociale développée et plus ils ont besoin de stimulations cérébrales.

Plus les oiseaux de cage sont intelligents et sont maintenus dans un état d'isolement social, plus ceux-ci développent des comportements associés à des maladies mentales, des manies, des compulsions, des routines, jusqu'à devenir réellement fous et de façon permanente (exactement comme l'humain)!

Par quoi peut-on mesurer le bonheur ou, tout du moins, le bien-être? Qu'est-ce qui génère le bonheur et le bien-être? Qu'est-ce qui génère la souffrance? Le bonheur est-il seulement l'absence de souffrance?

Il apparaît clairement, dans un premier temps, que la non réponse à des besoins primaires est source de souffrance (absence de nourriture, froid, ect...) S'ils ne manquent de rien de ce côté, oiseaux de cage ou libres, peuvent être épargnés de cette souffrance... Sont-ils heureux pour autant?

Les oiseaux en cage (ceux à l'intelligence développée et peut-être les autres aussi) ont également d'autres besoins importants, des besoins relationnels et de stimulation. Le jeu par exemple, qui est source de plaisir chez l'humain. Chez les animaux sauvages, il n'est limité qu'aux jeunes. À l'âge adulte, les responsabilités de survie et de reproduction mobilisent le temps et l'énergie, ne laissant plus aucune place pour le jeu. Il perdure toutefois à l'âge adulte chez les animaux domestiques et chez l'humain : On dit ainsi que la société est une réelle domestication!

Est-ce que le jeu chez les oiseaux de cage est une source de bonheur? De bien-être au moins puisque, nous savons que s'ils ne sont pas présents, c'est une source de malheur et de souffrance, par l'apparition des comportements maladifs cités plus haut.

La recherche a aussi démontré, qu'à condition d'avoir une intelligence qui le permet, un oiseau de cage laissé en liberté à l'extérieur, reviendra toujours à sa cage de lui-même... Est-ce parce qu'il est dépendant à la nourriture qu'il reçoit? Est-il incapable de trouver une autre source de nourriture dans la nature? Est-il attaché affectivement aux personnes qui s'occupent de lui? Revient-il par habitude?

Un oiseau gardé en cage très longtemps, même dans des conditions difficiles, hésitera et prendra beaucoup de temps à quitter celle-ci quand on lui ouvrira la porte... Ce n'est sans doute pas parce qu'il y est heureux... Possiblement plus une habitude et la sécurité de l'habitude qui le pousse à agir ainsi... C'est la même chose chez l'humain... avec toutes sortes de cages, au sens propre et figuré!

Rien de simple ne permet de définir ce qui pousse un oiseau à revenir ou à ne pas partir! Pour l'avoir vécu moi-même avec un Corbeau qui a partagé l'intimité de ma vie pendant 2 ans, je peux témoigner qu'il existait un attachement mutuel et personnel! Lors d'une absence prolongée, il exécutait des comportements infantiles de quémandage, ailes entrouvertes, et cherchait à être touché et cajolé! Il me suivait partout et je le sentais libre de le faire. Pour l'avoir vu, les yeux « dans la graisse de bean » quand je le cajolais, je suis tenté de penser qu'il retirait un réel bien-être à recevoir ces caresses. Mais était-il heureux dans sa vie, libre physiquement, sans cage... mais attaché à l'être humain et incapable de se débrouiller seul dans la nature... Quand il voyait passer d'autres Corbeaux dans le ciel, il semblait à la fois excité et réticent.

Nous en arrivons donc à la question ultime, qui concerne aussi l'être humain... Les besoins primaires comblés, absent de souffrances physiques (maladies, blessures), un être vivant, intelligent est-il plus heureux dans une vie où le seul souci est de répondre instinctivement de façon un peu systématique et habituelle à ses besoins primaires, utilisant tout son temps et ses énergies à cette cause? Ou l'est-il davantage lorsque dispensé de cette responsabilité par une nourriture et un abri venant de l'extérieur, il peut dans un contexte qui le favorise, stimuler ses capacités cognitives à se divertir, à jouer, à se poser des questions,... voir, à philosopher, à se poser des questions sur la vie, à échanger socialement? ...à écrire une chronique éthologique?!!!

La domestication d'une cage... celle de la société... La captivité, la liberté... Liberté dans l'espace, asservi aux besoins primaires à combler... Captivité de la cage, liberté de l'esprit, libéré des tâches de survie... Bonheur, bien-être, deux vies, deux réalités, qui sait? Plus facile de déterminer les sources de la souffrance que celles du bonheur!

Je vous laisse sur ces réflexions qui m'ont été soufflées par les oiseaux... qui les concernent et nous concernent tous!

Ce fut un réel plaisir de faire naître et de nourrir cette chronique pendant toutes ces années! Au plaisir de partager à nouveau, sous une forme ou une autre...

Serge Beaudette

Serge Beaudette
www.pitpitpit.com

799, McManamy, Sherbrooke (QC) J1H 2N1
(819) 348-4333 / *sbnature@videotron.ca*